



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

1<sup>ER</sup> JUIN 2021

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

tendant à lutter contre les cyberviolences

(n° A-331/1)

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

visant à instaurer une sensibilisation, une formation des acteurs de terrain, un financement du secteur associatif ainsi que la création d'une application dans le cadre de la lutte contre la diffusion non consensuelle d'images et d'enregistrements à caractère sexuel

(n° A-211/1)

**RAPPORT**

fait au nom de la commission de l'Égalité des Chances et des droits des femmes

par M. John PITSEYS (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mmes Leila Agic, Delphine Chabbert, Nadia El Yousfi, Margaux De Ré, M. John Pitseys, Mmes Clémentine Barzin, Viviane Teitelbaum, Nicole Nketo Bomele, Ariane de Lobkowicz, Mmes Véronique Lefrancq, Lotte Stoops, Khadija Zamouri..

*Membres suppléants* : M. Ibrahim Dönmez, Mmes Véronique Jamouille, Farida Tahar, Latifa Aït Baala, Marie Nagy, Hilde Sabbe, M. Gilles Verstraeten.

*Autres membres* : M. Fouad Ahidar, Mme Bianca Debaets, MM. Emmanuel De Bock, Pepijn Kennis, Bertin Mampaka Mankampa.

*Voir* :

**Documents du Parlement :**

A-211/1 – 2020/2021 : Proposition de résolution.

A-331/1 – 2020/2021 : Proposition de résolution.

GEWONE ZITTING 2020-2021

1 JUNI 2021

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

ertoe strekkende het cybergeweld te bestrijden

(nr. A-331/1)

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

met het oog op het opzetten van een bewustmakingscampagne, een opleiding van de veldwerkers en een financiering van de verenigingssector en het creëren van een applicatie om de niet-consensuele verspreiding van seksueel getinte beelden en opnames tegen te gaan.

(nr. A-211/1)

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie voor Gelijke Kansen en Vrouwenrechten

door de heer John PITSEYS (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : mevr. Leila Agic, mevr. Delphine Chabbert, mevr. Nadia El Yousfi, mevr. Margaux De Ré, de heer John Pitseys, mevr. Clémentine Barzin, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Nicole Nketo Bomele, mevr. Ariane de Lobkowicz, mevr. Véronique Lefrancq, mevr. Lotte Stoops, mevr. Khadija Zamouri.

*Plaatsvervangers* : de heer Ibrahim Dönmez, mevr. Véronique Jamouille, mevr. Farida Tahar, mevr. Latifa Aït Baala, mevr. Marie Nagy, mevr. Hilde Sabbe, de heer Gilles Verstraeten.

*Andere leden* : de heer Fouad Ahidar, mevr. Bianca Debaets, de heren Emmanuel De Bock, Pepijn Kennis, Bertin Mampaka Mankampa.

*Zie* :

**Stukken van het Parlement :**

A-211/1 – 2020/2021 : Voorstel van resolutie.

A-331/1 – 2020/2021 : Voorstel van resolutie.

## I. Réunion du 25 mai 2021

### I.1. Exposé introductif de Mme Leila Agic, première co-auteure de la proposition de résolution n° A-331/1

Mme Leila Agic constate que ces dernières décennies, les technologies de la communication ont évolué à une vitesse sans précédent. Ces développements technologiques ont permis de renforcer la mise en réseau et l'expression des citoyens et citoyennes à travers le monde. Les réseaux sociaux ont permis l'émergence de mouvement tels que « *Mee too* » et « *Balance ton porc* ». Cependant, ils sont également le lieu où s'exercent différentes formes de cyberviolences. Qu'on en soit victime ou témoin, la parole se libère. Les victimes dénoncent de plus en plus ce phénomène et appellent les hommes et femmes politiques à se saisir de cette question. C'est pour répondre à cet appel que l'oratrice a déposé cette proposition de résolution et a été rejointe par l'ensemble des partis de la majorité. Le terme « cyberviolence » désigne toutes les formes de violence existant sur Internet : le sexisme en ligne, le cyberharcèlement, le cybercontrôle au sein du couple, la diffusion de contenu à caractère sexuel explicite dans un but de vengeance, la divulgation de données personnelles, le fait de révéler l'orientation sexuelle d'une personne sans son consentement, les comptes « *ficha* », l'usurpation d'identité, la traque furtive obsessionnelle à l'égard d'une personne. Cette résolution part de plusieurs constats : d'abord la fragilité et l'hyperconnectivité des jeunes extrêmement vulnérables sur les réseaux sociaux. Ensuite, des chiffres qui montrent le caractère genré des cyberviolences. Selon un rapport de l'Organisation des nations unies, les femmes sont les premières victimes de violence : 73 % des femmes ont déclaré avoir été victimes de violences en ligne. La Commission jeunesse du Conseil des femmes francophones de Belgique affirme que 90 % des cibles de cyberviolence sont des femmes et, dans 60 % des cas, leur nom est rendu public et leur image est entachée.

Ensuite, en ce qui concerne l'intersectionnalité, la prévalence est encore plus marquée à l'égard des personnes déjà marginalisées comme les travailleuses précaires, les personnes racisées, les personnes issues de la communauté LGBTQIA+ et les personnes en situation de handicap. En effet, des personnes qui cumulent plusieurs critères de marginalisation dans la sphère publique ont plus de chances de subir des violences dans la sphère virtuelle. Les inégalités de la vie réelle se répercutent dans cette sphère virtuelle. Pour l'intervenante, cette résolution est l'aboutissement d'un combat personnel, malheureusement partagé par de plus en plus de personnes. Les réseaux sociaux ont aboli toutes les frontières, même celle entre l'école et la maison. Face à ce constat, il était temps que ce problème de société soit examiné par les parlementaires.

## I. Vergadering van 25 mei 2021

### I.1. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Leila Agic, eerste mede-indiener van het voorstel van resolutie nr. A-331/1

Mevrouw Leila Agic merkt op dat de communicatietechnologieën zich in de afgelopen decennia in een ongekend tempo hebben ontwikkeld. Deze technologische ontwikkelingen hebben het mogelijk gemaakt het netwerken en de meningsuiting van burgers over de hele wereld te versterken. Sociale netwerken hebben de opkomst mogelijk gemaakt van bewegingen zoals "Me Too" en "Balance ton porc". Tevens is dit echter de plaats waar verschillende vormen van cybergeweld worden uitgeoefend. Of je nu een slachtoffer of een getuige bent, je kan je vrij uiten. De slachtoffers stellen dit verschijnsel steeds vaker aan de kaak en roepen politici op zich over deze kwestie te buigen. Als reactie op die oproep heeft de spreker dit voorstel van resolutie ingediend, dat door alle meerderheidspartijen wordt gesteund. De term "cybergeweld" verwijst naar alle vormen van geweld die op het internet voorkomen: online seksisme, cyberstalking, cybercontrole binnen paren, de verspreiding van expliciete seksuele inhoud met het oog op wraak, de openbaarmaking van persoonsgegevens, de onthulling van iemands seksuele geaardheid zonder zijn of haar toestemming, "ficha"-accounts, identiteitsdiefstal, en obsessieve stalking van een persoon. Deze resolutie gaat uit van verschillende vaststellingen: ten eerste de kwetsbaarheid en de hyperconnectiviteit van jongeren, die uiterst kwetsbaar zijn op de sociale netwerken. Ten tweede, cijfers die wijzen op de geslachtsgebonden aard van cybergeweld. Volgens een rapport van de Verenigde Naties zijn vrouwen de eerste slachtoffers van geweld: 73% van de vrouwen zegt slachtoffer te zijn geweest van onlinegeweld. De Jeugdcommissie van de Franstalige Vrouwenraad van België stelt dat 90% van de doelwitten van cybergeweld vrouwen zijn, en dat in 60% van de gevallen hun namen worden bekendgemaakt en hun imago wordt besmeurd.

Ten tweede, wat de intersectionaliteit betreft, is de prevalentie nog meer uitgesproken ten aanzien van reeds gemarginaliseerde mensen zoals werknemers in een precaire arbeidssituatie, geraciseerde personen, mensen uit de LGBTQIA+-gemeenschap en mensen met een handicap. Mensen die verschillende criteria van marginalisatie in de publieke sfeer combineren, lopen inderdaad meer kans het slachtoffer te worden van geweld in de virtuele sfeer. Ongelijkheden in de echte wereld worden weerspiegeld in de virtuele wereld. Voor de spreker is deze resolutie het resultaat van een persoonlijke strijd, die helaas door steeds meer mensen wordt gedeeld. De sociale netwerken hebben alle grenzen afgeschaft, zelfs die tussen school en thuis. Het werd tijd dat de parlementsleden dit maatschappelijk probleem onder de loep namen.

Ce n'est pas un hasard si ce texte est discuté aujourd'hui dans la commission de l'égalité des chances et des droits des femmes parce que ces violences sont profondément genrées et frappent aussi des personnes déjà marginalisées, des personnes qui n'entrent pas dans le cadre d'une société de domination patriarcale. Trop longtemps lorsqu'elle survenait dans l'univers numérique, la violence était sous-estimée. Aujourd'hui, des voix s'élèvent, des études se mettent en place et des reportages mettent en lumière un phénomène planétaire dont les conséquences peuvent être fatales. Le documentaire « *Sale pute* » a pu montrer à toutes et tous que ces violences sont tout sauf virtuelles et que leurs conséquences sociales et psychologiques sont bien réelles. Les récits des victimes de cyberviolence présentent comme point commun un sentiment de solitude parce qu'elles ne savent pas comment réagir ni où trouver de l'aide.

À partir de ce constat, il faut accompagner les victimes de cyberviolence en leur fournissant une information de qualité. D'abord, en mettant en place une structure de soutien spécialisée dans les questions de cyberviolence pour l'information et l'aide aux victimes dans la constitution de leur dossier de plainte. Ceci passe par des personnes physiques mais aussi l'installation de guichets pluridisciplinaires qui permettent aux victimes de cyberviolence d'avoir un accès aux informations et au soutien nécessaire pour déposer plainte, ainsi que la création d'une application.

L'autre point important concerne la formation des agents de contact qui ont un rôle important à jouer. Elle devrait inclure un volet sur les cyberviolences. Enfin, afin de lutter en profondeur contre les cas de violences, il faut sensibiliser et mettre en place des outils afin que les citoyens puissent s'épanouir dans le respect les uns des autres. Le système éducatif pourrait jouer un rôle majeur dans la sensibilisation des dangers des réseaux sociaux dès le plus jeune âge avec les formations « Evras ». Le travail de sensibilisation ne doit pas s'arrêter aux victimes mais aussi aux témoins, aux proches des victimes, aux auteurs et au personnel en première ligne. Il est essentiel de travailler avec les centres de planning familial afin de passer à un système de prise en main efficace, sans oublier la nécessité de renforcer le financement des associations de terrain et de prévoir des appels à projet spécifiques.

L'acte que cette commission s'apprête à poser et le message qu'elle va envoyer aux cyberharceleurs est très fort. Il ne nous viendrait pas à l'esprit de dire à une femme, à une adolescente, à une personne transgenre que la solution pour ne plus se faire agresser en rue est de ne plus sortir de chez elle. Par conséquent, il n'est plus acceptable qu'une personne décide de ne plus s'afficher ou s'exprimer sur les réseaux sociaux pour ne plus se faire agresser. Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont un espace public et, comme tous espaces publics, les femmes doivent pouvoir avoir une place légitime sans se cacher ou développer des techniques d'évitement. Il en va de notre démocratie de garantir cette liberté

Het is geen toeval dat deze tekst vandaag in de commissie voor Gelijke Kansen en Vrouwenrechten wordt besproken, want dit geweld is diep gendergerelateerd en treft ook mensen die al gemarginaliseerd zijn, mensen die niet in het kader van een patriarchale samenleving passen. Te lang werd geweld onderschat als het zich voordeed in de digitale wereld. Vandaag gaan er stemmen op, worden er onderzoeken uitgevoerd en werpen verslagen licht op een wereldwijd verschijnsel waarvan de gevolgen fataal kunnen zijn. De documentaire "Sale pute" toonde aan dat dit geweld allesbehalve virtueel is en dat de sociale en psychologische gevolgen ervan zeer reëel zijn. Uit de verhalen van de slachtoffers van cybergeweld blijkt dat ze zich allen eenzaam voelen omdat ze niet weten hoe ze moeten reageren of waar ze hulp kunnen vinden.

Op grond van deze vaststelling is het noodzakelijk de slachtoffers van cybergeweld te begeleiden door hun degelijke informatie te verstrekken. In de eerste plaats door het opzetten van een ondersteuningsstructuur die gespecialiseerd is in vraagstukken in verband met cybergeweld, om informatie te verstrekken en slachtoffers te helpen bij het samenstellen van hun klachtendossier. Dat kan via fysieke personen, maar ook door het opzetten van multidisciplinaire loketten waar slachtoffers van cybergeweld toegang kunnen krijgen tot de informatie en de steun die nodig is om een klacht in te dienen, en door het creëren van een applicatie

Het andere belangrijke punt is de opleiding van de contactpersonen, die een belangrijke rol hebben. Daarin moet een hoofdstuk over cybergeweld worden opgenomen. Ten slotte, om gevallen van geweld grondig te bestrijden, is het nodig te zorgen voor bewustmaking en instrumenten in te voeren, opdat de burgers zich kunnen ontplooiën met respect voor elkaar. Het onderwijssysteem zou een belangrijke rol kunnen spelen bij de bewustmaking van de gevaren van sociale netwerken vanaf jonge leeftijd met de opleidingen inzake uiteenlopende menselijke relaties. Bewustmaking mag niet stoppen bij de slachtoffers, maar moet ook gericht zijn op getuigen, familieleden van slachtoffers, daders en eerstelijns personeel. Het is van essentieel belang met de centra voor gezinsplanning samen te werken om tot een doeltreffende aanpak te komen, waarbij niet mag worden vergeten dat de financiering van de verenigingen in het veld moet worden versterkt en dat in specifieke projectoplopen moet worden voorzien.

De stap die deze commissie gaat zetten en de boodschap die ze gaat geven aan cyberstalkers is zeer krachtig. Wij zouden er niet aan denken een vrouw, een tiener of een transgender persoon te vertellen dat de oplossing om niet op straat te worden aangevallen erin bestaat het huis niet te verlaten. Het is dus niet langer aanvaardbaar dat iemand besluit geen berichten te plaatsen of zich niet te uiten op sociale netwerken om te voorkomen dat hij wordt aangevallen. Vandaag de dag zijn sociale netwerken een openbare ruimte en, zoals alle openbare ruimten, moeten vrouwen een legitieme plaats kunnen hebben zonder zich te verstoppen of vermijdingstechnieken te ontwikkelen. Deze

d'expression.

## I.2. Début de la discussion générale

Mme Marie Nagy considère aussi qu'il s'agit d'un message important après le travail réalisé par le parlement francophone bruxellois suite à la suite d'auditions. L'espace public s'élargit avec les réseaux sociaux. Chacun d'entre nous peut à la fois s'exprimer et subir ce que beaucoup rencontrent également en rue, c'est-à-dire du harcèlement, du racisme ou des agissements qui sont totalement inacceptables. L'intervenante resitue cette réflexion dans un cadre universaliste où chacun, avec son parcours et son appartenance, peut considérer que les luttes des uns et des autres sont des luttes légitimes à partir du moment où elles se fondent sur les valeurs d'égalité, de respect et d'expression d'une opinion qui doit être protégée dans l'espace réel mais aussi dans l'espace virtuel. Toutefois, il faut veiller à éviter la création de compartiments que plus rien ne relie, alors que tout le travail d'émancipation à partir du moment où s'est développée la notion des droits humains et d'égalité a été, au contraire, de fédérer et de réussir avec une vision universaliste à soutenir ces luttes pour le respect de l'égalité et de la libre expression des opinions. Lors des audits sur le cyberharcèlement au parlement francophone bruxellois, il a été constaté que les femmes étaient particulièrement victimes de ce cyberharcèlement. C'est le cas dans l'espace réel où elles sont harcelées, molestées de manière préoccupante. C'est également vrai au niveau de l'espace virtuel.

Il faut sensibiliser à une approche genrée de la lutte contre le cyberharcèlement, ainsi que faciliter la tâche de porter plainte. Beaucoup de femmes et de jeunes sont victimes de cyberharcèlement. Ils se retrouvent dans une situation à la fois de faiblesse, de perte d'estime de soi et en proie à de nombreuses questions. Avec ses compétences, la Région peut remédier à ce problème de l'accueil des victimes, de la formation des policiers qui reçoivent les plaintes et avoir une action efficace pour conforter l'information que le cyberharcèlement, comme le harcèlement, est un délit. Il faut favoriser des campagnes ponctuelles sur les réseaux sociaux, dans les différents lieux où se situent de potentielles victimes. Il y a des outils et des applications comme CyberHelp ou encore l'expérience de l'application « *Touche pas à ma pote* » qui n'a peut-être pas connu une durée suffisante pour faire ses preuves. Dans d'autres pays, ce type d'applications qui tout de suite peut mettre en alerte et servir de preuve qu'il y a harcèlement sont à l'étude.

Mme Lotte Stoops relève que cette violence se concrétise dans des agressions très dures qui conduisent au suicide. Les mobilisations digitales pour l'intégrité des personnes ne suffisent pas. Ces derniers temps, le phénomène prend de grandes proportions. À côté des femmes, de nombreux hommes sont aussi victimes de cyberviolence. Nos enfants jouent également de plus en plus en ligne surtout en cette période de pandémie. La plupart des réunions physiques ne sont plus possibles. Internet a créé un nouveau monde qui se

vrijheid van meningsuiting moet in onze democratie worden gewaarborgd.

## I.2. Begin van de algemene bespreking

Mevrouw Nagy vindt dit ook een belangrijke boodschap, na het werk dat het Parlement van de Franstalige Brusselaars heeft verricht na hoorzittingen. De openbare ruimte breidt zich uit met de sociale netwerken. Ieder van ons kan zowel zijn mening uiten als het slachtoffer worden van wat veel mensen ook op straat tegenkomen - pesterijen, racisme of gedrag dat totaal onaanvaardbaar is. De spreekster plaatst deze beschouwing in een universalistisch kader waarin iedereen, met zijn levensloop en achtergrond, van mening kan zijn dat de strijd van allen legitiem is, zolang die gebaseerd is op de waarden van gelijkheid, respect en meningsuiting, die in de reële ruimte maar ook in de virtuele ruimte beschermd moeten worden. Hierbij moet echter worden voorkomen dat er compartimenten ontstaan die niet meer met elkaar in verband staan, terwijl al het emancipatiewerk vanaf het moment dat de notie van mensenrechten en gelijkheid werd ontwikkeld, juist bedoeld was om die inspanningen voor de eerbiediging van de gelijkheid en de vrije meningsuiting te bundelen en met een universalistische visie tot een goed einde te brengen. Tijdens de hoorzittingen over cyberpesten in het Parlement van de Franstalige Brusselaars werd vastgesteld dat vooral vrouwen het slachtoffer zijn van cyberpesten. In de echte wereld worden ze op verontrustende wijze lastiggevallen en gemolesteerd. Dat geldt ook in de virtuele wereld.

We moeten meer aandacht besteden aan een genderspecifieke aanpak van de strijd tegen cyberpesten en het makkelijker maken om klacht in te dienen. Veel vrouwen en jongeren zijn het slachtoffer van cyberpesten. Zij bevinden zich in een situatie van zwakte, verlies van eigenwaarde en tal van vragen. Het Gewest kan met zijn bevoegdheden dit probleem van de opvang van de slachtoffers en de opleiding van politieagenten die klachten ontvangen, verhelpen en doeltreffende maatregelen nemen om de informatie te versterken dat cyberpesten, net als intimidatie, een misdrijf is. Er moeten doelgerichte campagnes worden gevoerd op sociale netwerken, op de verschillende plaatsen waar zich potentiële slachtoffers bevinden. Er zijn hulpmiddelen en toepassingen zoals CyberHelp of de toepassing "*Touche pas à mon pote*", die misschien niet lang genoeg heeft bestaan om zichzelf te bewijzen. In andere landen worden dit soort toepassingen, die onmiddellijk alarm kunnen slaan en als bewijs van intimidatie kunnen dienen, bestudeerd.

Mevrouw Lotte Stoops merkt op dat dit geweld de vorm aanneemt van zeer zware aanvallen die tot zelfmoord leiden. Digitale mobilisaties voor de persoonlijke integriteit zijn niet genoeg. De laatste tijd heeft het verschijnsel grote proporties aangenomen. Naast vrouwen zijn ook veel mannen het slachtoffer van cybergeweld. Onze kinderen spelen ook steeds meer online, vooral tijdens deze pandemie. De meeste fysieke ontmoetingen zijn niet meer mogelijk. Internet heeft een nieuwe wereld geschapen die

développe avec rapidité. Cela offre beaucoup d'opportunités mais présente aussi des inconvénients et des dangers. Les différentes formes de violence du monde réel sont renforcées par l'anonymat relatif offert par internet et le sentiment d'impunité qui en découle. La cyberviolence présente aussi un aspect intersectionnel. Les personnes qui se trouvent dans une situation fragile ou relèvent d'une minorité, voire cumulent ces critères, présentent plus de chances d'être victimes de violence. Les inégalités dans le monde réel sont reflétées dans le monde en ligne. Comme la violence dans le monde réel, la cyberviolence peut avoir de grandes conséquences pour la santé et le bien-être des victimes. Dès lors, il importe au niveau de la Région d'adopter des mesures pour combattre la cyberviolence. Parmi celles-ci, il faut demander au gouvernement de lancer une campagne de sensibilisation orientée vers les victimes mais aussi vers les auteurs. On oublie souvent que les auteurs ont aussi une histoire derrière eux. Il faut viser aussi les témoins et les familles. L'intervenante appelle à financer les associations qui s'occupent de cyberviolence dans leurs appels à projet et de manière structurelle. Des guichets physiques et virtuels doivent être mis en place où les victimes de cyberviolence peuvent trouver facilement de l'information et du soutien et impliquer les zones de police. Cela passe notamment par le développement d'un module sur la cyberviolence dans leur formation pour les agents et les services aux victimes. En outre, il est opportun d'établir un point de contact par zone de police. Il faut davantage de collaboration, instaurer des plateformes communautaires en vue d'une information et de coordination rapides pour les acteurs locaux dont la police et les services psycho-sociaux.

Mme Khadija Zamouri regrette que les travaux menés dans le cadre du parlement francophone bruxellois n'aient pas été relayés à la Commission communautaire flamande. L'oratrice a également été victime de cyberharcèlement, non pas pour des motifs sexistes mais pour des commentaires désobligeants. Elle a été jusqu'à suspendre son compte Tweeter. Par ses deux filles, l'intervenante réalise aussi qu'il faut se battre contre les cyberviolences. 99 % des jeunes sont présents sur les réseaux sociaux et y sont confrontés. Il est inquiétant de constater qu'ils commencent à trouver ce phénomène normal. Il est heureux que cette résolution soit formulée de manière très large car, au-delà de la politique politicienne, il faut pouvoir accompagner chacun dans le vivre ensemble, en tenant compte du fait que la langue de demain sera une langue digitale. Elle estime que les pistes proposées par cette résolution vont dans la bonne direction.

Mme Hilde Sabbe en a également fait l'expérience personnelle lorsqu'elle était journaliste. Chaque fois qu'elle rédigeait une rubrique pour mettre en garde contre les dangers de l'extrême-droite, elle recevait des messages de haine, jusqu'à des menaces de mort. Comme elle est une femme, les messages concernaient souvent son apparence. Lorsqu'elle en faisait part à son rédacteur en chef, il haussait les épaules en demandant ce qu'il pourrait faire puisque les messages sont anonymes. Pour les mêmes raisons, la police n'agissait pas davantage. De ce fait, cette résolution représente énormément

zich snel ontwikkelt. Dat biedt veel mogelijkheden, maar heeft ook zijn nadelen en gevaren. De verschillende vormen van geweld in de echte wereld worden versterkt door de relatieve anonimiteit die het internet biedt en het daaruit voortvloeiende gevoel van straffeloosheid. Cybergeweld heeft ook een intersectioneel aspect. Mensen die zich in een kwetsbare situatie bevinden of tot een minderheidsgroep behoren, of die deze criteria combineren, lopen meer kans het slachtoffer te worden van geweld. Ongelijkheden in de echte wereld worden weerspiegeld in de online wereld. Net als geweld in de echte wereld kan cybergeweld verstrekkende gevolgen hebben voor de gezondheid en het welzijn van de slachtoffers. Daarom is het belangrijk dat op het niveau van het Gewest maatregelen worden genomen om cybergeweld te bestrijden. De regering zou onder meer moeten worden verzocht een bewustmakingscampagne te lanceren, zowel gericht op de slachtoffers als op de daders. We vergeten vaak dat de daders ook een verhaal achter zich hebben. Tevens moeten we ons richten op de getuigen en de families. De spreker roept op tot financiering van verenigingen die zich bezighouden met cybergeweld in hun projectoproepen en op een structurele manier. Er moeten fysieke en virtuele loketten worden opgezet waar slachtoffers van cybergeweld gemakkelijk informatie en steun kunnen vinden en waar politiezones kunnen worden ingeschakeld. Dit omvat met name de ontwikkeling van een module over cybergeweld in de opleiding voor agenten en slachtofferdiensten. Voorts is het dienstig één contactpunt per politiezone aan te wijzen. Er is behoefte aan meer samenwerking, aan de oprichting van gemeenschapsplatforms voor snelle informatie en coördinatie voor lokale actoren, waaronder de politie en de psychosociale diensten.

Mevrouw Khadija Zamouri betreurt het dat de werkzaamheden die in het Parlement van de Franstalige Brusselaars worden verricht, niet aan de Vlaamse Gemeenschapscommissie zijn doorgegeven. De spreker is ook het slachtoffer geworden van cyberpesten, niet om seksistische redenen, maar door denigrerende opmerkingen. Zij is zelfs zo ver gegaan dat ze haar Twitter-account heeft afgesloten. Door haar twee dochters beseft de spreker ook dat we moeten strijden tegen cybergeweld. 99% van de jongeren is aanwezig op sociale netwerken en wordt ermee geconfronteerd. Het is verontrustend dat ze dit als normaal beginnen te zien. Gelukkig is deze resolutie zeer breed geformuleerd, want naast de bekrompen politiek moeten we iedereen kunnen steunen in het samenleven, rekening houdend met het feit dat de taal van morgen een digitale taal zal zijn. Ze is van mening dat de in deze resolutie voorgestelde wegen in de goede richting gaan.

Ook mevrouw Hilde Sabbe heeft dit persoonlijk ondervonden toen ze journaliste was. Telkens wanneer ze een artikel schreef waarin ze waarschuwde voor de gevaren van extreemrechts, ontving ze haatberichten en zelfs doodsb bedreigingen. Omdat ze een vrouw is, gingen de berichten vaak over haar uiterlijk. Toen ze dat vertelde aan haar hoofdredacteur, haalde die zijn schouders op en vroeg wat hij kon doen aangezien de berichten anoniem zijn. Om dezelfde redenen heeft ook de politie niet méér ondernomen. Deze resolutie betekent dan ook veel voor haar, omdat ze

aux yeux de l'intervenante en ce qu'elle prend au sérieux ce phénomène de cyberharcèlement. Le cas de Marc van Ranst illustre ce problème rencontré par de nombreuses autres personnes. Il est bon que des mesures soient prises et que l'on cesse de penser que les mots ne sont que des mots et qu'ils ne causent dès lors aucun dommage. Au contraire, les mots sont dangereux, ils peuvent entraîner la mort au sens propre comme au sens figuré. L'intervenante n'oubliera pas ces messages terribles reçus de personnes qui ne l'avaient pourtant jamais rencontrée dans la vie réelle.

Mme Margaux De Ré insiste sur le fait qu'il s'agit d'un sujet très important qui doit être traité dans tous les parlements et avec toutes les forces vives. Ce sujet tient fort à cœur au groupe Ecolo parce qu'il est à la croisée de deux grandes questions : d'abord, les violences faites aux femmes et puis le rôle du numérique dans notre société comme outil au service de l'humain. L'intervenante a travaillé pendant de nombreuses années dans le secteur de la communication digitale où elle a géré de grosses communautés de milliers d'utilisateurs. Elle a noté une augmentation de plus en plus forte des violences en ligne, et surtout une diversification du phénomène. C'est la raison pour laquelle dans le texte a été mis en avant le fait qu'il n'y a pas seulement le cyberharcèlement, terme réducteur dans l'imaginaire collectif, mais la cyberviolence qui est multiforme. Le phénomène est de plus en plus analysé de mieux en mieux cerné. Il n'est pas nouveau et remonte déjà aux premiers forums. Que faire des personnes qui tiennent des propos racistes ou sexistes ? Il est important que le Parlement se saisisse de cette question parce que les outils évoluent, les mécanismes s'adaptent aux différents moyens mais le fond du problème reste le même, le miroir violences qui existent déjà dans la société. En plus, il est déformé par des normes techniques, comme un tweet limité à un certain nombre de caractères, une publication éphémère sur Instagram. Cette norme technique rétrécit considérablement les formats. La question des violences doit être abordée avec un éclairage technique et numérique.

Par ailleurs, un certain flou est entretenu du fait que cette violence virtuelle a longtemps été considérée comme non inscrite dans le réel, alors que la réalité des personnes victimes, ce sont des répercussions physiques, de l'anxiété, du stress, même parfois des cas de suicide. Ce rejet de responsabilité est accentué du fait que les plateformes sont gérées par de grosses multinationales à des milliers de kilomètres d'ici. De ce fait, un contexte flou où personne n'assume vraiment la responsabilité des contenus s'est installé. Pour convaincre les personnes les plus réfractaires de lutter contre les cyberviolences, une étude européenne a montré le coût des cyberviolences qui s'élèverait à une somme entre 49 à 89 milliards d'euros. Ce montant comprend des frais de santé, des frais de justice, les répercussions sur l'emploi des personnes obligées d'arrêter leur carrière ou de changer de métier ou de se réorienter à cause des cyberviolences qu'elles endurent. Ce coût pour la collectivité est rarement souligné et conforte la recommandation de mettre des moyens financiers à disposition afin de soutenir de façon structurelle les associations qui luttent contre ces violences.

het fenomeen van cyberpesten serieus neemt. Het geval van Marc van Ranst illustreert dit probleem waarmee vele anderen worden geconfronteerd. Het is goed dat er actie wordt ondernomen en dat we ophouden te denken dat woorden slechts woorden zijn en daarom geen kwaad kunnen. Integendeel, woorden zijn gevaarlijk, ze kunnen letterlijk en figuurlijk tot de dood leiden. De spreker zal deze verschrikkelijke berichten niet vergeten die ze ontving van mensen die haar nooit in het echt hadden ontmoet.

Mevrouw Margaux De Ré beklemtoont dat dit een zeer belangrijk onderwerp is dat in alle parlementen en met man en macht moet worden behandeld. Dit onderwerp ligt de Ecolo-fractie na aan het hart omdat het op het kruispunt ligt van twee grote vraagstukken: ten eerste geweld tegen vrouwen en ten tweede de rol van de digitale technologie in onze samenleving als hulpmiddel voor de mens. De spreker heeft vele jaren in de digitale communicatiesector gewerkt waar ze grote gemeenschappen van duizenden gebruikers beheerde. Ze heeft een steeds grotere toename van online geweld vastgesteld, en vooral een diversificatie van het verschijnsel. Daarom wordt in de tekst benadrukt dat er niet alleen sprake is van cyberpesten, een term die in de collectieve verbeelding een reducerend karakter heeft, maar ook van cybergeweld, dat veelvormig is. Het verschijnsel wordt steeds meer geanalyseerd en beter begrepen. Het is niet nieuw en gaat terug tot de eerste forums. Wat te doen met mensen die racistische of seksistische opmerkingen maken? Het is belangrijk dat het Parlement zich over deze kwestie buigt, want de instrumenten evolueren, de mechanismen passen zich aan de verschillende middelen aan, maar de wortel van het probleem blijft hetzelfde, de spiegel van het geweld dat al in de samenleving bestaat. Bovendien wordt het vervormd door technische normen, zoals een tweet die beperkt is tot een bepaald aantal tekens, een kortstondige post op Instagram. Deze technische norm beperkt de formaten aanzienlijk. Het vraagstuk van geweld moet worden benaderd vanuit een technisch en digitaal perspectief.

Bovendien wordt een zekere vaagheid gehandhaafd doordat dit virtuele geweld lange tijd werd beschouwd als niet deel uitmakend van de werkelijkheid, terwijl de werkelijkheid van de slachtoffers bestaat uit lichamelijke gevolgen, angst, stress en soms zelfs gevallen van zelfmoord. Dat gebrek aan verantwoordelijkheid wordt nog verergerd door het feit dat de platforms worden beheerd door grote multinationals die duizenden kilometers ver weg zijn. Als gevolg daarvan is een onduidelijke context ontstaan waarin niemand echt verantwoordelijkheid neemt voor de inhoud. Om de meest weigerachtige mensen ervan te overtuigen dat cybergeweld moet worden bestreden, heeft een Europese studie aangetoond dat de kosten van cybergeweld tussen 49 en 89 miljard euro bedragen. Dat bedrag omvat ziektekosten, juridische kosten, de gevolgen voor de werkgelegenheid van mensen die gedwongen worden hun loopbaan te beëindigen of van baan te veranderen of zich te heroriënteren als gevolg van het cybergeweld dat ze ondergaan. Deze kosten voor de gemeenschap worden zelden benadrukt en versterken de aanbeveling om financiële middelen beschikbaar te stellen

Enfin, cette proposition de résolution réfléchit à cette thématique par rapport aux moyens d'action régionaux. La Région n'est peut-être pas le premier niveau de pouvoir compétent mais elle est importante car elle dispose de la possibilité de sensibiliser à la fois du côté des victimes mais aussi du côté des auteurs et des témoins parce que sur les réseaux sociaux, nous sommes tous témoins de violence en permanence. Les auteurs doivent aussi changer de leur côté pour stopper ce mécanisme circulaire de violence. L'intervenante plaide aussi pour le fait de visibiliser l'information sur le sujet. Autant les droits des personnes dans la rue ou lorsqu'elles sont sur leur lieu de travail sont très connus, autant les droits en ligne sont perçus comme de moindre importance. Il faut dès lors insister sur la mise en avant de cette thématique et impliquer dans cette formation toutes les personnes en première ligne.

M Pepijn Kennis rapporte que l'assemblée citoyenne pense, dans les grandes lignes, que ce texte va dans la bonne direction et affecte les moyens aux bons services, même si la Région ne dispose pas de toutes les compétences. Elle croit dans le potentiel des associations mentionnées et propose de les soutenir. Elle valorise aussi l'approche via des actions sur les « trois P » : la prévention, la protection et la poursuite, comme indiqué dans la Convention d'Istanbul. Elle estime pertinent de créer des plateformes virtuelles et des structures de soutien pluridisciplinaire. Enfin, l'assemblée citoyenne soutient la coopération avec les autres niveaux de pouvoir en ce qui concerne l'enseignement car la problématique ne se limite pas à la Région de Bruxelles-Capitale.

L'assemblée citoyenne salue la demande adressée au gouvernement fédéral de prolonger le délai de prescription d'un an afin de donner plus de temps aux victimes pour porter plainte. Les membres de l'assemblée citoyenne ont partagé leurs vécus. Denise a été victime de chantage en ligne pour éviter la diffusion de photos compromettantes. Les policiers du commissariat où elle a porté plainte n'ont pas bien assuré le suivi parce qu'ils ont assez rapidement laissé tomber. Barbara a eu un sentiment d'impunité quand elle a déposé plainte pour des faits de cyberviolence. Les policiers arguaient de sa jolie apparence comme motif au fait et prétexte pour ne pas agir. Elle espère que cette résolution changera effectivement quelque chose au moins au niveau du comportement des policiers. Comme maman, Anna estimait que l'école n'était pas équipée pour soutenir une victime de cyberharcèlement. Cette victime avait le sentiment de ne pas être entendue ce qui provoquait du stress et un sentiment de vulnérabilité. Mariola a partagé l'expérience d'une petite fille qui recevait des messages de haine sur les réseaux sociaux. Ni l'école, ni les parents ne savaient comment agir. Tristan a une amie qui a subi du cyberharcèlement. Elle a dû changer d'école pour ne plus être harcelée alors que les harceleurs y sont toujours, sans conséquence. Tous ces vécus conduisent l'assemblée citoyenne à soutenir ce texte et le voter lors de la séance plénière.

voor structurele steun aan verenigingen die strijden tegen dergelijk geweld.

Ten slotte wordt in dit voorstel van resolutie over deze kwestie nagedacht in relatie tot de gewestelijke actiemiddelen. Het Gewest is misschien niet het eerste bevoegde gezagsniveau, maar het is wel belangrijk omdat het zowel de slachtoffers als de daders en getuigen kan sensibiliseren, want op sociale netwerken zijn we allemaal voortdurend getuige van geweld. Ook de daders moeten veranderen om dit cirkelmechanisme van geweld te stoppen. De spreker pleit er ook voor de informatie over dit onderwerp zichtbaarder te maken. Terwijl de rechten van mensen op straat of op het werk welbekend zijn, worden online rechten als minder belangrijk beschouwd. Het is dus zaak de nadruk te leggen op dit thema en alle mensen in de frontlinie bij deze opleiding te betrekken.

De heer Pepijn Kennis deelt mee dat de burgerassemblee van mening is dat deze tekst in grote lijnen in de goede richting gaat en middelen toekent aan de juiste diensten, ook al beschikt het Gewest niet over alle bevoegdheden. Ze gelooft in het potentieel van de genoemde verenigingen en stelt voor ze te steunen. Tevens waardeert ze de aanpak via acties rond de drie pijlers preventie, bescherming en vervolging, zoals vermeld in het Verdrag van Istanbul. Ze acht het wenselijk virtuele platforms en multidisciplinaire ondersteuningsstructuren in het leven te roepen. Tot slot is de burgerassemblee voorstander van de samenwerking met andere gezagsniveaus op het gebied van onderwijs, aangezien het probleem zich niet beperkt tot het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De burgerassemblee is ingenomen met het verzoek aan de federale regering om de verjaringstermijn met een jaar te verlengen opdat de slachtoffers meer tijd hebben om een klacht in te dienen. De leden van de burgerassemblee hebben hun ervaringen gedeeld. Denise werd online gehanteerd om de verspreiding van compromitterende foto's te voorkomen. De politieagenten op het politiebureau waar ze de klacht indiende, hebben dit niet goed gevolgd omdat zij het vrij snel hebben opgegeven. Barbara had een gevoel van straffeloosheid toen ze een klacht indiende voor cybergeweld. De politie gebruikte haar knappe uiterlijk als reden voor het feit en als excuus om niet op te treden. Ze hoopt dat deze resolutie daadwerkelijk iets zal veranderen, op zijn minst het gedrag van de politie. Als moeder vond Anna dat de school niet toegerust was om een slachtoffer van cyberpesten te helpen. Dit slachtoffer had het gevoel dat het niet werd gehoord, wat tot stress en een gevoel van kwetsbaarheid leidde. Mariola vertelde over de ervaring van een klein meisje dat haatberichten ontving op sociale netwerken. Noch de school, noch de ouders wisten wat ze moesten doen. Tristan heeft een vriendin die gecyberpest werd. Ze moest van school veranderen om niet lastiggevallen te worden, terwijl de pesters er nog steeds zijn, zonder gevolgen. Al die ervaringen brengen de burgerassemblee ertoe deze tekst te steunen en tijdens de plenaire vergadering goed te keuren.

Toutefois, selon elle, des améliorations sont possibles dans trois domaines : les études, les écoles et la police. C'est pourquoi l'intervenant a déposé deux amendements. Tout d'abord, s'il est important que le gouvernement fasse réaliser des études, celles-ci ne doivent pas retarder le lancement d'actions concrètes. Il est important de collecter des données et de développer une politique à long terme. Cependant, assez d'informations sont déjà disponibles pour lancer des actions.

Ensuite, les écoles ont un rôle crucial à jouer dans la lutte contre la cyberviolence. Si le gouvernement bruxellois n'est pas directement compétent, il peut néanmoins entreprendre des actions aux alentours de l'école pour lutter contre la cyberviolence. Par son amendement, l'assemblée citoyenne demande aux niveaux compétents de mener des actions pour lutter contre les cyberviolences en milieu scolaire. Enfin, en ce qui concerne la police l'assemblée soutient la sensibilisation des agents quant à la cyberviolence, même si ce n'est pas une compétence régionale. Faute de consensus sur ce dernier sujet, aucun amendement n'a été déposé le concernant. L'assemblée citoyenne et l'orateur partagent le constat frustrant qu'il s'agit d'une thématique complexe qui doit être envisagée à de nombreux niveaux pour parvenir à des effets concrets. Si l'on veut guérir notre démocratie, il faut la simplifier.

Mme Viviane Teitelbaum salue le travail mené dans le cadre de cette proposition de résolution et les auditions réalisées sur le cyberharcèlement pendant plus d'un an sous le prisme du genre avec un comité d'avis au parlement francophone qui ont permis d'aboutir ce vendredi 21 mai à des propositions pour faire progresser les droits des femmes et des victimes et faire reculer les violences en ligne. Sur le fond, l'intervenante n'a rien à objecter. Si le développement des technologies est, à de nombreux égards, très positif, les réseaux sociaux ont un côté sombre, le cyberharcèlement. L'oratrice a été victime d'insultes et de menaces à de nombreuses reprises sur les réseaux sociaux. Le cyberharcèlement est une nouvelle forme d'expression d'une culture sexiste au sein de notre société. Ces violences faites aux femmes sur internet sont le prolongement des violences de la vie réelle. Les femmes ont 27 fois plus de risques de se faire harceler en ligne que les hommes et la majorité des harceleurs sont des hommes. Certaines femmes qui en sont victimes ont peur pour elles et leur famille, adoptent des comportements d'évitement et n'expriment plus leur opinion. Même dans l'espace public, il y a des zones que les femmes n'osent pas fréquenter et font des détours. Ce harcèlement touche aussi des personnes de plus en plus jeunes. Or, les jeunes filles n'ont pas toujours les moyens de se défendre et se sentent souvent abandonnées à elles-mêmes. En Europe, neuf millions de femmes ont subi une forme de violence en ligne dès l'âge de 15 ans. Cette cyberviolence ne s'arrête pas à l'insulte, lynchage, dénigrement ou menace en ligne mais aussi le cybercontrôle au sein du couple, l'usurpation d'identité, le « happy slapping » qui consiste à choisir une victime, à l'humilier, l'agresser, la passer à tabac ou en abuser sexuellement en filmant la scène, la diffusion non consensuelle d'images à caractère sexuel, ou encore les traques sur internet qui ne laissent aucun moment de répit à la

Volgens haar is er echter ruimte voor verbetering op drie gebieden: de studies, de scholen en de politie. Daarom heeft de spreker twee amendementen ingediend. In de eerste plaats is het weliswaar belangrijk dat de regering studies laat uitvoeren, maar die mogen niet leiden tot uitstel van de start van concrete acties. Het is belangrijk gegevens te verzamelen en een langetermijnbeleid te ontwikkelen. Er is echter al genoeg informatie beschikbaar om actie te ondernemen.

Ten tweede is er voor scholen een cruciale rol weggelegd in de strijd tegen cybergeweld. Hoewel de Brusselse regering niet rechtstreeks bevoegd is, kan ze in de omgeving van scholen wel actie ondernemen om cybergeweld te bestrijden. Met haar amendement roept de burgerassemblee de bevoegde niveaus op actie te ondernemen om cybergeweld in de schoolomgeving te bestrijden. Wat ten slotte de politie betreft, steunt de assemblee de bewustmaking van de agenten inzake cybergeweld, ook al is dat geen gewestelijke bevoegdheid. Aangezien er over dit laatste onderwerp geen consensus was, werd er geen amendement ingediend. De burgerassemblee en de spreker delen de frustrerende vaststelling dat dit een complexe kwestie is die op vele niveaus moet worden bekeken om concrete effecten te sorteren. Als we onze democratie willen genezen, moeten we haar vereenvoudigen.

Mevrouw Viviane Teitelbaum is verheugd over het werk dat in het kader van dit voorstel van resolutie is verricht en over de hoorzittingen over cyberpesten die meer dan een jaar lang vanuit een genderperspectief zijn gehouden met een adviescomité in het Franstalige parlement en die hebben geleid tot de goedkeuring op vrijdag 21 mei van voorstellen om de rechten van vrouwen en slachtoffers te bevorderen en online geweld terug te dringen. Wat de inhoud betreft, heeft de spreker niets aan te merken. Hoewel de ontwikkeling van de technologie in vele opzichten zeer positief is, hebben sociale netwerken ook een schaduwzijde, namelijk cyberpesten. De spreker was al herhaaldelijk het slachtoffer geweest van beledigingen en bedreigingen op sociale netwerken. Cyberpesten is een nieuwe uiting van een seksistische cultuur in onze samenleving. Dit geweld tegen vrouwen op het internet ligt in het verlengde van het geweld in het echte leven. Vrouwen lopen 27 keer meer kans om online te worden lastiggevallen dan mannen en de meeste daders zijn mannen. Sommige vrouwen die er het slachtoffer van zijn, vrezen voor zichzelf en hun gezin, gaan vermijdingsgedrag vertonen en komen niet meer uit voor hun mening. Zelfs in de openbare ruimte zijn er gebieden waar vrouwen niet durven te komen en omwegen maken. Deze pesterijen treffen ook steeds jongere mensen. Jonge meisjes hebben echter niet altijd de middelen om zich te verdedigen en voelen zich vaak aan hun lot overgelaten. Negen miljoen vrouwen in Europa hebben vanaf de leeftijd van 15 jaar te maken gehad met een vorm van online geweld. Dit cybergeweld houdt niet op bij het online beledigen, lynchen, kleineren of bedreigen van mensen, maar omvat ook cybercontrole binnen een koppel, identiteitsdiefstal, "happy slapping", waarbij een slachtoffer wordt uitgekozen, vernederd, aangevallen, in elkaar geslagen of seksueel misbruikt waarbij het tafereel wordt



victime. Au Sénat, le groupe libéral a déposé une proposition visant à dénoncer le fait que la victime de cyberharcèlement ne dispose d'aucun endroit de répit. La prévalence de ces violences est d'autant plus grande envers les personnes déjà marginalisées, surtout si elles cumulent des critères de discrimination. Il faut renforcer la collaboration et légiférer à tous les niveaux de pouvoir. Confirme l'importance des demandes au gouvernement aux yeux du MR.

Cependant, dans les développements de ce texte, un terme pose question. Dans la traduction néerlandaise du texte, il est fait référence aux « mensen van verschillende afkomsten » tandis que la version française parle des « personnes racisées ». Cette dénomination véhicule la vision de la société selon laquelle les personnes qui la composent appartiendraient à une prétendue race. Cette conception de la société assigne et essentialise la personne par deux fois : par son origine et par le présupposé qu'elle est victime de racisme de naissance sans possibilité d'évoluer. Le groupe MR refuse toute assignation identitaire et victimaire qui confisque la parole libre. Cette formation lutte contre toute parcellisation de la société qui assigne à résidence identitaire et crée des barrières détruisant cette idée d'humanité commune. L'universalisme implique la volonté de se donner les moyens de mettre à jour les inégalités et de lutter contre elles. Cela ne nie ni les cultures ni les différences. Au contraire, l'universalisme lutte contre cette babélisation de la société pour une référence aux valeurs essentielles où s'allient diversité culturelle et constitution d'un patrimoine de valeurs. Puisqu'il n'est pas possible de proposer des amendements à propos des développements, le groupe en tiendra compte lors du vote. Si cette vision de la société comprise dans ce terme « racisé » ne surprend pas l'oratrice de la part des groupes PS et Ecolo qui l'ont déjà employé, elle s'étonne qu'au sein de la majorité, le groupe Défi l'ait accepté parce qu'elle a entendu cette formation dans d'autres cénacles plaider pour une approche plus universaliste de la société.

M Gilles Verstraeten fait observer que comme figures de la vie publique, il faut composer avec ce phénomène. Rien que ce matin, il a reçu de nombreux messages d'insulte. Il a également vécu un cas de cyberviolence lorsqu'il a exprimé une opinion dans laquelle il expliquait les problèmes des extrêmes gauche. Il a alors reçu des centaines de messages de haine. Ce sujet est délicat car il y va de la liberté d'opinion et d'expression qui, selon toutes les définitions, comprend aussi le droit d'offenser mais manière déterminée. Les femmes et les figures politiques sont régulièrement victimes de ce phénomène. Il faut toutefois faire attention aux délimitations. Cette résolution très intéressante soulève quelques questions. Prévoir des appels à projet et un soutien structurel via des accréditations sur le long terme est-ce bien la meilleure façon de traiter la cyberviolence ? Par quel moyen sera-t-il possible de stimuler la formation de la police sur le thème de la cyberviolence ? D'ailleurs, pour spécifiquement la cyberviolence et pas d'autres formes de violences ?

gefilmd, het zonder toestemming verspreiden van beelden van seksuele aard, of stalking op het internet waarbij het slachtoffer geen moment van rust krijgt. In de Senaat heeft de liberale fractie een voorstel ingediend om het feit aan de kaak te stellen dat het slachtoffer van cyberpesten nergens een adempauze krijgt. De prevalentie van dergelijk geweld is nog groter voor personen die reeds gemarginaliseerd zijn, vooral als ze een combinatie van discriminatiecriteria hebben. Er is behoefte aan meer samenwerking en wetgeving op alle gezagsniveaus. Dit bevestigt het belang van de verzoeken aan de regering in de ogen van de MR.

In de toelichting van deze tekst roept één term echter vragen op. In de Nederlandse vertaling van de tekst is sprake van "mensen van verschillende afkomsten", terwijl de Franse versie spreekt van "personnes racisées". Deze term geeft de visie op de maatschappij weer volgens welke de mensen die er deel van uitmaken tot een zogenaamd ras behoren. Deze maatschappijopvatting wijst de persoon op twee manieren aan en essentialiseert hem op twee manieren: door zijn afkomst en door de vooronderstelling dat hij door geboorte het slachtoffer is van racisme zonder mogelijkheid tot evolutie. De MR-fractie verwerpt alle op identiteit en slachtoffer gebaseerde aannames die het vrije woord beknotten. Deze formatie vecht tegen elke opsplitsing van de maatschappij die identiteitslabels uitdeelt en barrières opwerpt die het idee van gemeenschappelijke humaniteit vernietigen. Het universalisme impliceert de wil zich de middelen te verschaffen om de ongelijkheden aan de kaak te stellen en te bestrijden. Het ontkent geen culturen of verschillen. Integendeel, het universalisme strijdt tegen deze babelisering van de maatschappij en voor essentiële waarden waarin culturele verscheidenheid en de vorming van een waardenerfgoed samengaan. Aangezien het niet mogelijk is amendementen op de toelichting in te dienen, zal de fractie hiermee rekening houden bij de stemming. De spreker is niet verwonderd over de in de Franse term "racisé" vervatte maatschappelijke visie van de PS- en Ecolo-fracties, het verbaast haar echter wel dat binnen de meerderheid, de Défi-fractie de term heeft aanvaard, omdat ze deze formatie in andere bijeenkomsten heeft horen pleiten voor een meer universalistische benadering van de samenleving.

De heer Gilles Verstraeten geeft aan dat men als publiek figuur met dit fenomeen moet omgaan. Vanmorgen nog kreeg hij veel beledigende berichten. Hij kreeg ook te maken met een geval van cybergeweld toen hij een mening gaf waarin hij de problemen van extreem links uiteenzette. Daarna ontving hij honderden haatberichten. Dit is een gevoelige kwestie omdat het gaat om de vrijheid van mening en meningsuiting, die volgens alle definities ook het recht omvat om op een bepaalde manier te beledigen. Vrouwen en politieke figuren zijn regelmatig het slachtoffer van dit verschijnsel. We moeten echter voorzichtig zijn met de begrenzingen. Deze zeer interessante resolutie roept enkele vragen op. Is het werkelijk de beste manier om cybergeweld aan te pakken via oproepen tot het indienen van projecten en structurele steun door middel van langetermijnaccréditatie ? Hoe kan de opleiding van de politie op het gebied van cybergeweld worden gestimuleerd? En waarom specifiek het cybergeweld en niet

Le délai de prescription serait majoré à un an pour permettre aux victimes de déposer plainte. L'intervenant comprend la crainte qui le sous-tend mais s'interroge sur ce traitement spécifique en comparaison avec d'autres agressions verbales ou harcèlement qui ne se font pas en ligne et qui seraient soumis à un autre délai de prescription. Il n'est pas défavorable à un allongement de ce délai mais invite à rester prudent car, si cela convient pour un certain nombre d'affaires, d'un autre côté il y a aussi des délits qui portent atteinte à la liberté d'expression qui peuvent apparaître à la suite d'un changement de société. Certaines choses pouvaient être tolérables en un certain sens à un moment mais pas un an plus tard..

Enfin, l'orateur s'interroge sur l'absence de référence à l'avis du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale du 28 mars 2019 relatif à l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'espace public<sup>1</sup> qui adressait une série de demandes au gouvernement régional. L'accord de gouvernement 2019-2024 les intègre pour partie. Dès lors quel rapport existe entre cet avis et la présente résolution ? Le gouvernement a-t-il déjà posé des actes en ce sens ? Pour ces raisons, le groupe N-VA s'abstient pour l'instant afin de pouvoir étudier ce texte et sera attentif aux réponses qui seront apportées.

Mme Nicole Nketo Bomele estime qu'il est important de sortir de cette logique de financement d'appels à projet qui se révèlent souvent précaires. Mieux vaut viser des financements structurels afin de lutter efficacement contre le cyberharcèlement. L'intervenante se dit très heureuse de voir des propositions concrètes arriver parce qu'il y a toujours des victimes de cyberharcèlement. En outre, elle se félicite qu'il n'y ait pas eu de discussions partisans mais une véritable unanimité sur la question.

Mme Véronique Lefrancq signale qu'elle a déposé une proposition de résolution traitant d'un sujet similaire en octobre 2019 qui a été renvoyée à cette commission en même temps que la proposition de résolution en discussion et souhaite que sa proposition soit également examinée. Elle félicite les dépositaires pour la qualité du texte qui met l'accent sur une réalité vécue par les femmes et insiste sur l'urgence de cette thématique essentielle dans une société de plus en plus numérisée. Ce texte montre l'importance d'un travail transversal pour optimiser la lutte contre la cyberviolence qui vise à mettre en place la collecte des données, la prévention et la protection des victimes. Il est nécessaire qu'une politique de lutte contre les cyberviolences soit efficace en Région bruxelloise afin d'assurer un espace numérique sécurisé. Le monde virtuel voit les espaces de rencontre se multiplier. Les agressions et violences dans l'espace numérique s'inscrivent dans la continuité des agressions faites aux femmes dans le monde réel. Le monde virtuel diffère du réel en raison de ses caractéristiques : la distance physique, la possibilité d'anonymat et

de andere vormen van geweld ?

De verjaringstermijn zou tot één jaar worden verlengd om slachtoffers in staat te stellen een klacht in te dienen. Hij begrijpt de onderliggende vrees, maar stelt zich vragen bij deze specifieke behandeling in vergelijking met andere verbale geweldplegingen of pesterijen die niet online plaatsvinden en waarvoor een andere verjaringstermijn zou gelden. Hij is niet tegen een verlenging van de termijn, maar dringt aan op voorzichtigheid, omdat die termijn weliswaar geschikt is voor een aantal gevallen, maar er ook inbreuken op de vrijheid van meningsuiting kunnen ontstaan als gevolg van een verandering in de samenleving. Sommige zaken waren op een bepaald moment misschien nog aanvaardbaar, maar een jaar later niet meer.

Tot slot verwondert de spreker zich over het ontbreken van een verwijzing naar het advies van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement van 28 maart 2019 over de gelijkheid van vrouwen en mannen in de openbare ruimte<sup>2</sup>, waarin een reeks verzoeken aan de gewestregering wordt gericht. In het regeerakkoord 2019-2024 zijn deze eisen gedeeltelijk opgenomen. Wat is het verband tussen dit advies en de onderhavige resolutie? Heeft de regering al actie ondernomen in dit verband? Om deze redenen onthoudt de N-VA-fractie zich voorlopig bij de stemming om deze tekst te kunnen bestuderen en zal ze aandachtig luisteren naar de gegeven antwoorden.

Mevrouw Nicole Nketo Bomele acht het van belang af te stappen van de logica van oproepen tot financiering van projecten, die vaak onzeker blijken te zijn. Het is beter te streven naar structurele financieringen om cyberstalking doeltreffend te bestrijden. De spreker is erg blij dat er concrete voorstellen zijn gekomen, omdat er altijd en overal slachtoffers van cyberpesten zijn. Ze is ook verheugd dat er geen partijgebonden discussies werden gehouden, maar er wel een echte consensus over deze kwestie bestaat.

Mevrouw Véronique Lefrancq wijst erop dat ze in oktober 2019 een voorstel van resolutie over een soortgelijk onderwerp heeft ingediend, dat tegelijk met het voorstel van resolutie in kwestie naar deze commissie is verwezen, en wil graag dat haar voorstel ook wordt behandeld. Ze feliciteert de indieners met de kwaliteit van de tekst, waarin de door vrouwen ervaren realiteit wordt belicht en de urgentie van deze fundamentele kwestie in een steeds meer digitale samenleving wordt onderstreept. Uit deze tekst blijkt het belang van transversale werkzaamheden voor een optimale bestrijding van cybergeweld, die gericht zijn op gegevensverzameling, preventie en slachtofferbescherming. In het Brussels Gewest moet een doeltreffend beleid tegen cybergeweld worden gevoerd om een veilige digitale ruimte te waarborgen. In de virtuele wereld neemt het aantal ontmoetingsplaatsen toe. Aanvallen en geweld in de digitale ruimte zijn een voortzetting van de aanvallen op vrouwen in de echte wereld. De virtuele wereld onderscheidt zich van de reële door haar kenmerken: de fysieke afstand, de mogelijkheid tot anonimiteit en de alomtegenwoordigheid

<sup>1</sup> Cf. Doc n° A-851/1 - 2018/2019.

<sup>1</sup> Zie Stuk nr. A-851 – 2018/2019.

l'omniprésence du numérique. Ce ne sont pas les outils numériques qui posent problème mais leur utilisation. Il paraît normal de réclamer aujourd'hui des balises pour sécuriser cet espace numérique afin qu'il soit un espace émancipateur et pas un lieu d'humiliation et d'agression.

La présidente de la commission décide de suspendre la discussion générale jusqu'à la prochaine réunion pour examiner conjointement la proposition de résolution n° A-211/1.

## II. Réunion du 1<sup>er</sup> juin 2021

### II.1. Exposé introductif de Mme Véronique Lefrancq, première co-auteure de la proposition de résolution n° A-211/1

Mme Véronique Lefrancq relate qu'au sein de nos sociétés modernes et très connectées, une nouvelle manière de draguer a fait son apparition : l'envoi de photos à caractère érotique. Les jeunes comme les moins jeunes l'utilisent souvent parce qu'ils se sentent légitimement en confiance dans leur relation, que ce soit avec un partenaire en devenir ou lorsqu'ils sont dans un couple bien établi. Lorsque cette confiance est rompue et que le couple se brise, il peut arriver que le ou la partenaire mal intentionné(e) diffuse publiquement les images envoyées au cours de la relation dans une intention malveillante et de vengeance, notamment via les réseaux sociaux sans le consentement des personnes qui y paraissent. En outre, dans des situations de violences conjugales, ces images ou enregistrements à caractère sexuel peuvent servir de base à un chantage. L'ensemble des pratiques de diffusion d'images et d'enregistrements non consensuels à caractère sexuel est une forme de cyberharcèlement violent, sexiste et sexuel. Dans près de 90 % des cas, les victimes sont des femmes. L'intention malveillante est de nuire à l'image de l'autre, de le blesser et le contraindre au silence. La publication de ces photos ou vidéos intimes s'accompagne, dans la plupart des cas, d'un harcèlement en ligne important. L'humiliation et la honte sont dès lors grandes chez les victimes qui se retrouvent totalement impuissantes. Le dommage moral subi par les victimes face au dévoilement de son intimité doit être sérieusement pris en compte et ne pas être sous-estimé. Les chiffres sur l'impact psychologique sont interpellants. Une étude de 2017 montre que sur 66 victimes, 40 % d'entre elles ont des troubles du sommeil, 65 % ont déclaré souffrir d'anxiété et de nervosité. Cela se répercute dans la sphère familiale et le milieu professionnel. Certaines ont même été licenciés. Il s'ensuit une dévalorisation et une diminution de l'estime de soi.

Le texte de la proposition de résolution A-211/1 a été déposé le 9 juillet 2020 à la suite de l'adoption à l'unanimité le 16 avril 2020 à la Chambre des Représentants de la proposition de loi de la députée Vanessa Matz sanctionnant la diffusion de photos et vidéos à caractère sexuel dans un but de vengeance. La loi est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet et introduit un emprisonnement de 6 mois à 5 ans et une amende de 200 à 15.000 euros. Une procédure de retrait des images a

van het digitale. Niet de digitale hulpmiddelen zijn het probleem, maar het gebruik ervan. Het lijkt tegenwoordig normaal te eisen dat er bakens zijn om deze digitale ruimte te beveiligen, opdat het een emanciperende ruimte is en geen plaats van vernedering en agressie.

De voorzitter van de commissie beslist de algemene discussie op te schorten tot de volgende vergadering om het voorstel van resolutie nr. A-211/1 gezamenlijk te behandelen.

## II. Vergadering van 1 juni 2021

### II.1. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Véronique Lefrancq, eerste mede-indiener van het voorstel van resolutie nr. A-211/1

Mevrouw Véronique Lefrancq meldt dat in onze moderne en sterk verbonden samenlevingen een nieuwe manier van flirten is opgedoken: het versturen van erotisch getinte foto's. Jong en oud maken er vaak gebruik van omdat ze zich terecht zeker voelen in hun relatie, of dat nu een prille liefde is of een vaste relatie. Wanneer dit vertrouwen wordt geschonden en het paar uit elkaar gaat, kan de kwaadwillende partner de tijdens de relatie verstuurd beelden met kwade bedoelingen en uit wraak publiekelijk verspreiden, met name via sociale netwerken zonder de toestemming van de personen die erop staan. Bovendien kunnen deze beelden of opnamen van seksuele aard in situaties van huiselijk geweld worden gebruikt als basis voor chantage. Alle praktijken waarbij afbeeldingen en opnamen van seksuele aard zonder toestemming worden verspreid, zijn een vorm van gewelddadig, seksistisch en seksueel getinte cyberstalking. In bijna 90% van de gevallen zijn de slachtoffers vrouwen. De kwaadwillige bedoeling is het imago van de ander te beschadigen, te kwetsen en te dwingen tot zwijgen. De publicatie van deze intieme foto's of video's gaat in de meeste gevallen gepaard met ernstige cyberstalking. De vernedering en schaamte zijn dan ook groot voor de totaal machteloze slachtoffers. Er moet ernstig rekening worden gehouden met de morele schade die de slachtoffers lijden wanneer hun intimiteit aan het licht komt, en deze mag niet worden onderschat. De cijfers over de psychologische impact zijn ontstellend. Uit een studie uit 2017 blijkt dat van de 66 slachtoffers 40% slaapstoornissen heeft en 65% zegt last te hebben van angst en nervositeit. Dat heeft zijn weerslag op de gezinssfeer en de werkomgeving. Sommigen werden zelfs ontslagen. Het resultaat is een verlies van eigenwaarde en zelfrespect.

De tekst van het voorstel van resolutie A-211/1 is ingediend op 9 juli 2020, na de eenparige aanneming op 16 april 2020 in de Kamer van Volksvertegenwoordigers van het wetsvoorstel van volksvertegenwoordigster Vanessa Matz tot strafbaarstelling van de verspreiding van seksueel getinte foto's en video's met het oog op wraak. De wet is op 1 juli in werking getreden en voorziet in een gevangenisstraf van 6 maanden tot 5 jaar en een boete van 200 tot 15.000

également été prévue par une procédure en référé en extrême urgence devant le tribunal de première instance. Un laps de temps de 6 heures est laissé à l'auteur des images, au diffuseur ou à l'opérateur pour retirer ou masquer le contenu. Une autre procédure passe par le procureur du Roi qui, elle, permettait déjà de demander le retrait des images à caractère terroriste ou pédopornographique. En parallèle, dans cette loi, il est indiqué que l'Institut pour l'égalité des hommes et des femmes est aussi habilité à introduire une action en justice avec l'accord de la victime.

L'objectif de ce texte est de se dire que, puisque cette loi existe, les femmes doivent le savoir. Il est important que la Région se saisisse de ce texte et le répercute aux communes. Le texte propose de punir les auteurs et de s'assurer que les victimes puissent obtenir justice. Il est nécessaire d'amplifier la portée de cette loi fédérale au niveau régional afin que ces dispositifs puissent prendre effet dans un délai relativement court. Afin d'y parvenir, quatre mesures sont proposées : la prévention, la communication, la formation et la participation du monde associatif dans l'accompagnement des victimes. Une bonne part de ce texte se retrouve dans le texte déposé par la majorité qui est plus large que celui-ci consacré à la diffusion non consentie d'images à caractère sexuel. L'oratrice souhaite soutenir le texte de la majorité puisque *de facto* celui-ci devient caduc. Par conséquent, elle propose un amendement pour sensibiliser aux dispositions de cette nouvelle loi fédérale.

Pour conclure, l'intervenante mentionne une expérience locale dans la commune de Koekelberg où a été lancée une action qui vise à informer à propos de cette loi et des différentes pistes proposées aux victimes pour faire condamner les auteurs et surtout faire retirer les images.

## II.2. Poursuite de la discussion générale conjointe

Mme Viviane Teitelbaum rappelle que les femmes sont en majorité les premières victimes de cette cyberviolence à travers un phénomène qui les détruit psychologiquement et physiquement, notamment pour les adolescentes. Cette pratique spécifique de diffusion d'images à caractère sexuel sans consentement peut avoir un impact énorme parce qu'une fois qu'une photo de nu circule sur internet, il devient très difficile de la supprimer. Cela entraîne parfois des licenciements, des détériorations de relations familiales et sociales, des troubles du sommeil, voire plus dramatique. Progressivement, ces personnes harcelées ressentent un sentiment de honte, une perte de l'estime de soi, voire un sentiment de culpabilité car elles vont se sentir responsables de ces mauvais traitements, jugées par le regard des autres et parfois même de leurs proches. Ce sentiment d'insécurité qui se développe et la privation d'empathie les enferment dans l'isolement et elles risquent de basculer dans des états dépressifs graves allant jusqu'à des troubles du comportement.

euro. Er is ook voorzien in een procedure voor de verwijdering van de beelden via een spoedprocedure in kort geding voor de rechtbank van eerste aanleg. De auteur van de beelden, de verspreider of de operator krijgt 6 uur de tijd om de inhoud te verwijderen of te verbergen. Een andere procedure loopt via de Procureur des Konings waardoor het reeds mogelijk was afbeeldingen met een terroristisch of kinderpornografisch karakter te verwijderen. Tegelijkertijd bepaalt deze wet dat het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen ook bevoegd is om met instemming van het slachtoffer een rechtsvordering in te stellen.

Het doel van deze tekst is te stellen dat, aangezien deze wet bestaat, vrouwen ervan op de hoogte moeten zijn. Het is belangrijk dat het Gewest deze tekst overneemt en doorgeeft aan de gemeenten. In de tekst wordt voorgesteld de daders te straffen en ervoor te zorgen dat aan de slachtoffers recht gedaan wordt. Het toepassingsgebied van deze federale wet moet op gewestelijk niveau worden uitgebreid, opdat deze maatregelen op betrekkelijk korte termijn in werking kunnen treden. Om dat te bereiken worden vier maatregelen voorgesteld: preventie, communicatie, opleiding en deelneming van verenigingen aan de slachtofferbegeleiding. Een groot deel van deze tekst vindt men terug in de door de meerderheid ingediende tekst die verder reikt dan de tekst die gewijd is aan de niet-consensuele verspreiding van seksueel getinte beelden. De spreker wenst de tekst van de meerderheid te steunen, omdat die *de facto* nu achterhaald is. Ze stelt dus voor een amendement in te dienen om de mensen bewust te maken van de bepalingen van de nieuwe federale wet.

Tot slot vermeldt de spreker een lokale ervaring in de gemeente Koekelberg, waar een actie is opgestart om voorlichting te geven over deze wet en over de verschillende mogelijkheden die aan de slachtoffers worden geboden om de daders te laten veroordelen en vooral om de afbeeldingen te laten verwijderen.

## II.2. Voortzetting van de samengevoegde algemene bespreking

Mevrouw Viviane Teitelbaum herinnert eraan dat vooral vrouwen de eerste slachtoffers zijn van dit cybergeweld dat hen psychisch en fysiek verwoest, vooral in het geval van tienermeisjes. Deze specifieke praktijk van niet-consensuele verspreiding van seksueel getinte beelden kan zware gevolgen hebben, want zodra een naaktfoto op het internet circuleert, wordt het heel moeilijk om die te verwijderen. Dit leidt soms tot ontslag, beschadiging van gezins- en sociale relaties, slaapproblemen, en zelfs erger. Geleidelijk krijgen deze getreiterde mensen een gevoel van schaamte, een verlies van eigenwaarde, zelfs een schuldgevoel omdat ze zich verantwoordelijk gaan voelen voor deze mishandelingen, zich veroordeeld voelen door de ogen van anderen en soms zelfs door hun naasten. Dat gevoel van onveiligheid dat zich ontwikkelt en het gebrek aan empathie duwt hen in een isolement en ze lopen het risico op ernstige depressies en zelfs gedragsstoornissen.

Depuis un an, cette pratique est punissable par une loi votée au parlement fédéral. Il faut assurer l'effectivité de cette loi sinon les auteurs éprouvent un sentiment d'impunité et une perte d'espoir des victimes. Ce texte propose que cette loi fédérale soit connue au niveau régional par des formations et des campagnes de sensibilisation spécifiques. Le groupe MR soutiendra l'amendement du cdH.

Mme Bianca Debaets souligne que les deux initiatives sont très pertinentes mais concernent une problématique encore trop peu visible ou trop peu connue. Cela est rendu possible par l'anonymisation. Cela se voit d'ailleurs sur les sites web et blogs lorsque des personnes créent un profil anonyme, elles écrivent des messages injurieux qu'elles n'écriraient pas en situation de face à face. Ce sont principalement les femmes qui en sont victimes avec des troubles du sommeil, des crises d'angoisse mais encore pire des femmes se sont suicidées parce qu'elles en étaient victimes. Sous la législature précédente, comme secrétaire d'état, l'intervenante avait déjà lancé des initiatives pour augmenter la sécurité digitale et une campagne avec Child Focus en 2017, « Surf Safe », parce qu'il était apparu que durant le premier mois de cette année, il y avait eu plus de signalements de plainte pour agression sexuelle et diffusion non consensuelle d'images à caractère sexuel que sur l'ensemble de l'année précédente. Cela montre que ces chiffres augmentent. Il faut lutter contre cette augmentation. Une campagne de sensibilisation telle que demandée dans le texte constitue non seulement une base solide mais aussi le strict minimum à instaurer. La sensibilisation doit se passer en concertation avec des jeunes car le partenaire d'aujourd'hui peut devenir l'auteur dans deux ou six mois.

Mme Leila Agic partage l'objectif énoncé par le texte de Mme Lefrancq. Le texte déposé par les partis de la majorité a une vision plus large et la diffusion non consensuelle d'images à caractère sexuel s'y inscrit. L'intervenante soutiendra l'amendement de Mme Lefrancq qui renforce sa portée. Le but est de parvenir à un texte fort, relatif à toutes les formes de cyberviolence, y compris la diffusion non consensuelle d'images à caractère sexuel.

La présidente clôt la discussion générale conjointe et propose de passer à la discussion du texte de la proposition de résolution n° A-331/1. (*Assentiment*)

Sinds een jaar is deze praktijk strafbaar op grond van een door het federale parlement goedgekeurde wet. De doeltreffendheid van deze wet moet worden gewaarborgd, zo niet zullen de daders een gevoel van straffeloosheid krijgen en zullen de slachtoffers de hoop verliezen. In deze tekst wordt voorgesteld om deze federale wet op gewestelijk niveau bekend te maken via opleiding en specifieke bewustmakingscampagnes. De MR-fractie zal het amendement van de cdH steunen.

Mevrouw Bianca Debaets benadrukt dat beide initiatieven zeer relevant zijn, maar betrekking hebben op een kwestie die nog steeds niet erg zichtbaar of bekend is. Dit wordt mogelijk gemaakt door de anonimisering. Dit zien we op websites en blogs wanneer mensen een anoniem profiel aanmaken en beledigende berichten schrijven die ze face-to-face niet zouden verwoorden. Het zijn vooral vrouwen die hiervan het slachtoffer zijn, met slaapstoornissen en angstaanvallen als gevolg en soms ook nog erger, zelfmoord. Tijdens de vorige zittingsperiode had de spreker, als staatssecretaris in 2017, al initiatieven gelanceerd om de digitale veiligheid te verhogen en ook een campagne met Child Focus, "Surf Safe", omdat bleek dat er in de eerste maand van dit jaar meer meldingen waren van klachten over seksuele aanranding en het niet-consensueel verspreiden van seksueel getinte beelden dan in het hele voorgaande jaar. Daaruit blijkt dat er meer en meer gevallen zijn. Dat moet worden aangepakt. Een bewustmakingscampagne, waartoe in de tekst wordt opgeroepen, is niet alleen een goede basis, maar ook het absolute minimum dat moet worden ingevoerd. De bewustmakingscampagne moet in overleg met de jongeren worden gevoerd, want de partner van vandaag kan over twee of zes maanden de dader worden.

Mevrouw Leila Agic is het eens met het doel in de tekst van mevrouw Lefrancq. De tekst die door de meerderheidspartijen was ingediend, had een bredere visie en de niet-consensuele verspreiding van seksueel getinte beelden maakt daar deel van uit. De spreker zal het amendement van mevrouw Lefrancq steunen, dat de reikwijdte ervan vergroot. Het doel is te komen tot een krachtige tekst over alle vormen van cybergeweld, met inbegrip van de niet-consensuele verspreiding van seksueel getinte beelden.

De Voorzitter sluit de samengevoegde algemene bespreking en stelt voor de bespreking van het voorstel van resolutie nr. A-331/1 in voorrang te behandelen. (*Instemming*)

### **II.3. Discussion des considérants et des tirets du dispositif de la proposition n° A-331/1**

#### **Amendements n° 1 à 3**

Les auteurs ayant présenté les amendements nos 1 à 3 dans le cadre de la discussion générale, ces amendements ne font l'objet d'aucun commentaire supplémentaire.

#### **Votes**

Les amendements nos 1 à 3 sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

### **II.4. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution n° A-331/1**

L'ensemble de la proposition de résolution n° A-331/1, telle qu'amendée, est adoptée par 10 voix et 2 abstentions.

En conséquence, la proposition de résolution n° A-211/1 est devenue sans objet.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

*Le Rapporteur*  
John PITSEYS

*La Présidente*  
Margaux DE RÉ

### **II.3. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekend gedeelte van het voorstel van resolutie nr. A-331/1**

#### **Amendementen nr. 1 tot 3**

Aangezien de indieners amendementen nr. 1 tot 3 hebben ingediend in het kader van de algemene bespreking, worden ze niet verder becommentarieerd.

#### **Stemmingen**

De amendementen nr. 1 tot 3 worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

### **II.4. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie nr. A-331/1**

Het voorstel van resolutie nr. 331/1, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Bijgevolg is voorstel van resolutie nr. A-211/1 doelloos geworden.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur*  
John PITSEYS

*De Voorzitter*  
Margaux DE RÉ

### III. Texte adopté par la commission

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu la Convention des Nations Unies de décembre 1979 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, entrée en vigueur en 1981, qui invite dans son article 2 les États parties à « adopter des mesures législatives et d'autres mesures appropriées assorties, y compris des sanctions en cas de besoin, interdisant toute discrimination à l'égard des femmes » et à « prendre toutes mesures appropriées pour éliminer la discrimination pratiquée à l'égard des femmes par une personne, une organisation ou une entreprise quelconque », et sa nouvelle recommandation générale 35, qui réaffirme l'engagement de l'ONU pour un monde sans violence pour toutes les femmes et les filles et qui reconnaît les nouvelles formes de violence à l'égard des femmes et des filles « telles que les formes contemporaines de violence survenant sur Internet et dans les espaces numériques » ;

Vu la Convention des Nations Unies relative aux droits des enfants (C.I.D.E.) qui garantit le droit de l'enfant à la protection de sa vie privée (art.16) et la protection contre toutes formes d'exploitation ou de violence sexuelle (art.34) ;

Vu l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (C.E.D.H.) garantissant le droit à la vie privée ;

Vu la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre les violences à l'égard des femmes et la violence domestique, dite « Convention d'Istanbul » et notamment l'article 3 définissant la notion de « violence à l'égard des femmes » telle qu' « une violation des droits de l'homme et une forme de discrimination à l'égard des femmes », et désignant tous les actes de violence fondés sur le genre qui entraînent, ou sont susceptibles d'entraîner pour les femmes, des dommages ou souffrances de nature physique, sexuelle, psychologique ou économique, y compris la menace de se livrer à de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou privée » ;

Vu la résolution du 2 juillet 2019 du Conseil des droits de l'Homme des Nations-Unies relative à l'intensification de l'action menée pour éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles : prévenir et combattre la violence à l'égard des femmes et des filles dans les environnements numériques, indiquant notamment que « les droits dont les personnes jouissent hors ligne doivent également être protégés en ligne » ;

### III. Tekst aangenomen door de commissie

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op het Verdrag van de Verenigde Naties van december 1979 inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen, dat in 1981 in werking is getreden en waarin de verdragsluitende Staten in artikel 2 worden opgeroepen om « passende wettelijke en andere maatregelen te treffen, met inbegrip van waar nodig sancties, waarin alle discriminatie van vrouwen wordt verboden » en om « alle passende maatregelen te nemen om discriminatie van vrouwen door personen, organisaties of ondernemingen uit te bannen », alsmede op de nieuwe algemene aanbeveling 35, waarin het streven van de VN naar een wereld zonder geweld voor alle vrouwen en meisjes opnieuw wordt bevestigd en waarin de nieuwe vormen van geweld tegen vrouwen en meisjes worden erkend, « zoals hedendaagse vormen van geweld op het internet en in digitale ruimten ».

Gelet op het Verdrag van de Verenigde Naties inzake de rechten van het kind (IVRK), dat het recht van het kind op privacy (art. 16) en bescherming tegen alle vormen van seksuele uitbuiting of seksueel misbruik (art. 34) waarborgt;

Gelet op artikel 8 van het Europees Verdrag van de rechten van de mens (EVRM), dat het recht op privacy waarborgt;

Gelet op het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld, bekend als het " Verdrag van Istanbul ", en met name op artikel 3, waarin het begrip "geweld tegen vrouwen" wordt gedefinieerd als "een schending van de mensenrechten en een vorm van discriminatie van vrouwen en wordt hieronder verstaan alle vormen van gendergerelateerd geweld die leiden of waarschijnlijk zullen leiden tot fysiek, seksueel of psychologisch letsel of leed of economische schade voor vrouwen, met inbegrip van bedreiging met dit soort geweld, dwang of willekeurige vrijheidsberoving, ongeacht of dit in het openbaar of in de privésfeer geschiedt";

Gelet op de resolutie van de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties van 2 juli 2019 over het opvoeren van de inspanningen om geweld tegen vrouwen en meisjes uit te bannen: het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en meisjes in digitale omgevingen, waarin onder meer wordt gesteld dat "de rechten die mensen offline genieten, ook online moeten worden beschermd";

Vu le rapport de la rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences sur la question de la violence en ligne à l'égard des femmes et des filles ;

Vu le rapport du Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes : « en finir avec l'impunité des violences faites aux femmes en ligne : une urgence pour les victimes » du 16 novembre 2017 ;

Vu l'article 10 de la Constitution de la Belgique garantissant l'égalité des femmes et des hommes ;

Vu l'article 442*bis* du Code pénal réprimant le harcèlement ;

Vu l'article 145 § 3*bis*, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques ;

Vu la loi du 3 août 2014 tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public, qui définit explicitement les forums Internet et réseaux sociaux comme des espaces publics ;

Vu la loi du 16 avril 2020 sur le « revenge porn », visant à combattre la diffusion non consensuelle d'images et d'enregistrements à caractère sexuel ;

Vu le décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles du 3 mai 2019 relatif à la lutte contre les violences faites aux femmes ;

Considérant que 31 % des jeunes en Belgique sont ou ont été victimes de messages dégradants ou humiliants sur Internet ;

Considérant que selon un rapport de l'ONU Femmes de 2015, 73 % des femmes ont déclaré avoir été victimes de violences en ligne et 18 % d'entre elles ont été confrontées à une forme grave de violence sur Internet ;

Considérant qu'au sein de l'Union européenne, 9 millions de femmes de plus de 15 ans ont subi une forme de violence sur Internet ;

Considérant que selon un rapport du Lobby européen des Femmes<sup>4</sup>, 70 % des femmes victimes de harcèlement sexiste et sexuel en ligne ont également subi au moins une forme de violence physique et/ou sexuelle de la part d'un partenaire intime ;

Considérant que selon une enquête menée en Grande-Bretagne par Women's Aid<sup>5</sup>, 85 % des femmes accueillies ont subi des violences dans la vie réelle et dans la vie numérique et, parmi elles, 29 % l'ont été via des logiciels de géolocalisation et des surveillances ;

Considérant qu'il est important d'avoir une action transversale en lien avec les trois axes de la Convention

Gelet op het verslag van de speciale rapporteur van de Verenigde Naties over geweld tegen vrouwen, de oorzaken en gevolgen ervan, over online geweld tegen vrouwen en meisjes;

Gelet op het verslag van de 'Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes' waarin gesteld wordt dat een einde moet worden gemaakt aan de straffeloosheid van online geweld tegen vrouwen: een noodsituatie voor slachtoffers van 16 november 2017;

Gelet op artikel 10 van de Belgische Grondwet, dat de gelijkheid van vrouwen en mannen waarborgt;

Gelet op artikel 442*bis* van het Strafwetboek, dat belaging strafbaar stelt;

Gelet op artikel 145 § 3*bis*, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie;

Gelet op de wet van 3 augustus 2014 ter bestrijding van seksisme in de openbare ruimte, waarin internetfora en sociale netwerken uitdrukkelijk als openbare ruimten worden aangeduid;

Gelet op de wet van 16 april 2020 inzake "wraakporno", ter bestrijding van de niet-consensuele verspreiding van seksueel getinte beelden en opnames;

Gelet op het decreet van de Franse Gemeenschap van 3 mei 2019 ter bestrijding van geweld tegen vrouwen;

Overwegende dat 31 % van de jongeren in België het slachtoffer is of is geweest van vernederende of ontorende boodschappen op het internet;

Overwegende dat volgens een rapport van de VN-Vrouwen uit 2015 73 % van de vrouwen verklaarde slachtoffer te zijn geweest van online geweld en 18 % van hen te maken heeft gehad met een ernstige vorm van geweld op het internet;

Overwegende dat in de Europese Unie hebben 9 miljoen vrouwen ouder dan 15 jaar te maken heeft gehad met een of andere vorm van geweld op het internet;

Overwegende dat volgens een verslag van de Europese Vrouwenlobby<sup>4</sup> 70 % van de vrouwen die het slachtoffer zijn van online seksistische en seksuele intimidatie, ook tenminste één vorm van fysiek en/of seksueel geweld van een intieme partner hebben ondervonden;

Overwegende dat volgens een in Groot-Brittannië door Women's Aid<sup>5</sup> uitgevoerd onderzoek 85 % van de vrouwen in opvangcentra geweld in het echte leven en in het digitale leven hebben meegemaakt, en 29 % van hen het slachtoffer zijn geworden van software voor geolocatie en bespieding;

Overwegende dat het van belang is te beschikken over een transversale actie in verband met de drie pijlers van het



d'Istanbul à savoir les « 3 P : Prévention, Protection, Poursuite » ;

Considérant le rôle que peuvent jouer les technologies numériques dans l'exercice autonome, par les femmes, de tous les droits de la personne, ainsi que dans leur participation pleine, égale et effective à la vie politique, économique, culturelle et sociale et que tout doit être mis en œuvre afin d'assurer la jouissance effective de ces droits ;

Considérant que la violence à l'égard des femmes et des filles dans les environnements numériques peut décourager celles-ci à utiliser ces technologies, les privant ainsi de moyens efficaces de jouir pleinement de leurs droits, et entraîne de facto une sous-représentation et un manque de visibilité de celles-ci ;

Considérant que le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale s'engage à faire de la lutte contre tous les types de violences faites aux femmes une priorité ;

Considérant que les cyberviolences sont un phénomène prenant de plus en plus d'ampleur ces dernières années ;

Considérant que les conséquences des cyberviolences peuvent se révéler très graves pour la victime, allant jusqu'à suicide ;

Considérant qu'il est essentiel d'informer, de sensibiliser et d'apporter le soutien nécessaire aux victimes de cyberviolences ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

– de mieux appréhender l'ampleur du phénomène chez les Bruxellois.es afin de lutter plus efficacement contre les violences dans l'environnement numérique ;

1° en soutenant une méthode de récolte de données pertinentes pour documenter le phénomène ;

2° en commanditant la réalisation d'une étude sur les violences faites aux femmes et jeunes filles dans l'environnement numérique et l'utilisation des dispositifs légaux existants pour lutter contre ces violences ;

3° sans que l'obtention de ces informations puisse toutefois ralentir les actions proposées dans la présente résolution ;

– de développer des campagnes de sensibilisation et d'information, à destination des victimes potentielles ou avérées, des témoins, des victimes, des auteurs et des potentiels auteurs, y compris sur les réseaux sociaux et les plateformes émergentes. Ces campagnes doivent

Verdrag van Istanbul, met name « de preventie, de bescherming en de vervolging »;

Gelet op de rol die de digitale technologieën kunnen vervullen bij de autonome uitoefening door vrouwen van alle persoonsrechten en bij hun volledige, gelijkwaardige en daadwerkelijke deelneming aan het politieke, economische, culturele en sociale leven, en dat alles in het werk moet worden gesteld om ervoor te zorgen dat die rechten daadwerkelijk worden geëerbiedigd;

Overwegende dat het geweld tegen vrouwen en meisjes in de digitale omgevingen hen ervan kan weerhouden deze technologieën te gebruiken, waardoor hun effectieve middelen worden ontnomen om hun rechten ten volle te genieten en waardoor ze de facto ondervertegenwoordigd en onvoldoende zichtbaar zijn;

Overwegende dat de Brusselse Hoofdstedelijke Regering de bestrijding van alle vormen van geweld tegen vrouwen tot een prioriteit wil maken;

Overwegende dat cybergeweld een verschijnsel is dat de laatste jaren steeds meer voorkomt;

Overwegende dat de gevolgen van cybergeweld zeer ernstig kunnen zijn voor het slachtoffer, en zelfs tot zelfmoord kunnen leiden;

Overwegende dat het van essentieel belang is de slachtoffers van cybergeweld voor te lichten, bewust te maken en de nodige steun te verlenen;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering:

– een beter inzicht te krijgen in de omvang van het fenomeen bij de Brusselaars om geweld in de digitale omgeving doeltreffender te kunnen bestrijden;

1° door een methode te ondersteunen voor het verzamelen van relevante gegevens om het verschijnsel te documenteren;

2° door een studie te laten verrichten naar geweld tegen vrouwen en meisjes in de digitale omgeving en het gebruik van bestaande wettelijke maatregelen om dit geweld te bestrijden;

3° het verkrijgen van deze informatie mag evenwel de in deze resolutie voorgestelde acties niet vertragen;

– bewustmakings- en informatiecampagnes te ontwikkelen, gericht op potentiële of feitelijke slachtoffers, getuigen, slachtoffers, daders en potentiële daders, onder meer op sociale netwerken en opkomende platforms. Deze campagnes moeten kunnen worden toegepast op de

pouvoir se décliner sur les différentes formes de cyberviolences, notamment en faisant connaître les dispositions législatives permettant de lutter contre les cyberviolences, telle que la dernière loi sur le « revenge porn » ;

- d’inclure les violences dans les environnements numériques dans les campagnes, outils et formations relatifs à la lutte contre les violences faites aux femmes ;

- de soutenir le développement de mécanismes efficaces et d’actions menées par des associations en lien avec l’orientation des victimes de violences dans les environnements numériques, ainsi que la création d’outils appropriés ;

- de renforcer le financement des associations de terrain luttant contre les cyberviolences ;

- de coordonner ces campagnes et actions contre les cyberviolences, avec celles des autres niveaux de pouvoir, notamment ceux en charge de l’enseignement, avec une attention particulière pour les élèves et leurs parents, les professeurs et les écoles ;

- de prévoir des appels à projets spécifiques sur la question des cyberviolences et de prévoir des soutiens structurels (via un système d’agrément et un financement à plus long terme) aux associations qui luttent contre les cyberviolences et violences en général ;

- de mettre en place un guichet virtuel permettant aux victimes de cyberviolences d’avoir accès aux informations et au soutien nécessaire afin de permettre le dépôt d’une plainte ;

- de soutenir la mise en place d’une application ainsi qu’un guichet virtuel destiné aux victimes de cyberviolences quelles qu’elles soient, leur permettant de signaler leur situation et de constituer un dossier de preuves depuis leur smartphone ;

- de soutenir la mise en place de guichets physiques pluridisciplinaires permettant aux victimes de cyberviolences d’avoir un accès aux informations et au soutien nécessaire afin de permettre le dépôt d’une plainte ;

- d’instaurer un travail avec les centres de planning familial afin de penser à un système efficace de prise en charge, d’aide et de création d’outils appropriés pour les victimes ;

- de sensibiliser les zones de police sur les questions de cyberviolence ;

- de développer un module spécifique aux cyberviolences dans les formations à destination des policiers.e.s et des services d’aides aux victimes via BPS

verschillende vormen van cybergeweld, met name door de wetbepalingen bekend te maken die cybergeweld kunnen bestrijden, zoals de jongste wet op wraakporno;

- het geweld in digitale omgevingen op te nemen in de campagnes, de instrumenten en de opleidingen in verband met de bestrijding van geweld tegen vrouwen;

- de ontwikkeling van doeltreffende mechanismen en acties van verenigingen met betrekking tot de begeleiding van slachtoffers van geweld in digitale omgevingen te ondersteunen alsook het creëren van passende instrumenten;

- de financiering van verenigingen die actief zijn op het gebied van de bestrijding van cybergeweld te versterken;

- deze campagnes en acties tegen cybergeweld te coördineren met die van andere gezagsniveaus, met name die welke belast zijn met onderwijs, met bijzondere aandacht voor leerlingen en hun ouders, leerkrachten en scholen;

- in specifieke oproepen voor projecten op het gebied van cybergeweld te voorzien en structurele steun te verlenen (via een systeem van accreditatie en financiering op langere termijn) aan verenigingen die strijden tegen cybergeweld en tegen geweld in het algemeen;

- een virtueel loket op te richten waar slachtoffers van cybergeweld toegang krijgen tot de informatie en de steun die nodig zijn om een klacht in te dienen;

- de invoering van een applicatie te ondersteunen en een virtueel loket voor slachtoffers van cybergeweld, van welke aard dan ook, waarmee ze hun situatie kunnen melden en een dossier kunnen opbouwen vanaf hun smartphone;

- het opzetten van multidisciplinaire fysieke loketten te ondersteunen waar slachtoffers van cybergeweld toegang krijgen tot informatie en de nodige steun krijgen om een klacht te kunnen indienen;

- met de centra voor gezinsplanning samen te werken omna te denken over een efficiënt systeem van zorg, hulp en het creëren van geschikte instrumenten voor de slachtoffers;

- de politiezones bewust te maken van de problematiek van cybergeweld;

- een specifieke module over cybergeweld te ontwikkelen in opleidingscursussen voor politieagenten en diensten voor slachtofferhulp via BPV en de mogelijkheid bestuderen om per politiezone aanspreekpunten over dit

et d'étudier la possibilité d'avoir des référent.e.s sur ces violences par zone de police ;

- d'inclure dans la formation cyberviolences la formation du.de la référent.e plaintes dans les commissariats ;

- de mettre en place des incitants destinés aux policier.e.s souhaitant suivre des formations sur les cyberviolences ;

- de prévoir une plus grande collaboration entre les différents niveaux de pouvoir quant aux cyberviolences, notamment via la mise en place d'une plateforme commune, dans le but d'obtenir une meilleure formation, information et coordination des acteurs de proximité et de l'enseignement : centres d'accueil, police, justice, psychologues, assistants sociaux, centres PMS, etc. ;

- de plaider au sein de la Conférence interministérielle la mise en place de vraies orientations et réflexions globales, inclusives et concrètes sur les cyberviolences ;

- de soutenir les collaborations entre les organismes régionaux qui luttent contre les discriminations et les plateformes sociales ;

- de prendre en compte les répercussions possibles en termes de cyberviolences des outils numériques développés et utilisés par la Région, tant pour des utilisations internes aux administrations que pour les outils à destination des citoyen.ne.s. ;

Demande au Gouvernement fédéral :

- de favoriser l'orientation de la Conférence interministérielle sur les points suivants :

- l'adaptation de la loi genre rendant son utilisation plus accessible, mais aussi d'y inclure une attention particulière sur le cyberharcèlement ;

- de tout mettre en œuvre pour faire connaître toutes les dispositions législatives permettant de lutter contre les cyberviolences, notamment la dernière loi appliquée sur le « revenge porn » ;

- de permettre aux dispositions législatives d'exister pleinement et d'avoir une application concrète et efficace au plus vite, en mettant en place la création de campagnes d'information et de sensibilisation destinées au grand public aussi bien sur le contenu des dites lois que sur leur importance.

- d'allonger le délai de prescription qui est actuellement d'un an concernant le cyberharcèlement (article 442*bis* du Code pénal) afin de permettre aux victimes de disposer de plus de temps pour porter plainte.

geweld te hebben;

- de opleiding van het aanspreekpunt voor de klachten in de commissariaten op te nemen in de opleiding in verband met cybergeweld;

- stimulansen voor politieambtenaren in te voeren die enoopleiding over cybergeweld willen volgen;

- in meer samenwerking tussen de verschillende gezagsniveaus op het gebied van cybergeweld te voorzien, met name door de oprichting van eengemeenschappelijk platform, met het oog op een vlottere opleiding, informatie en coördinatie van de plaatselijke actoren en onderwijs : opvangcentra, politie, justitie, psychologen, maatschappelijke werkers, CLB's, enz.;

- binnen de interministeriële conferentie te pleiten voor de uitvoering van echte wereldwijde, inclusieve en concrete oriëntaties en beschouwingen over cybergeweld;

- de samenwerking tussen gewestelijke antidiscriminatieorganisaties en sociale platforms te ondersteunen;

- rekening te houden met de mogelijke repercussies op het vlak van cybergeweld van de digitale instrumenten die door het Gewest worden ontwikkeld en gebruikt, zowel voor intern gebruik door de administraties als voor instrumenten bestemd voor de burgers;

Verzoekt de federale regering:

- de oriëntatie van de interministeriële conferentie op de volgende punten te bevorderen:

- de aanpassing van de genderwet zodat die toegankelijker wordt voor gebruik, maar ook speciale aandacht voor cyberpesten;

- alles in het werk te stellen om bekendheid te geven aan alle wettelijke bepalingen ter bestrijding van cybergeweld, met inbegrip van de meest recente wet inzake "wraakporno";

- de wettelijke bepalingen zo spoedig mogelijk volledig van kracht te laten worden zijn en concreet en doeltreffend toepassen, door voorlichtings- en sensibiliseringscampagnes op te zetten die gericht zijn op het grote publiek en dat informeren over de inhoud van de genoemde wetten en het belang ervan.

- de huidige verjaringstermijn van een jaar voor cyberpesten (artikel 442*bis* van het Strafwetboek) te verlengen om de slachtoffers meer tijd te geven om een klacht in te dienen.

#### IV. Amendements

N° 1 (de M. Pepijn KENNIS)

*Dispositif*

**Au premier tîret, ajouter un point 3°, rédigé comme suit :**

« 3° sans que l'obtention de ces informations puisse toutefois ralentir les actions proposées dans la présente résolution ; ».

#### JUSTIFICATION

Il est indéniable que les études sont importantes. On craint cependant qu'une étude puisse être une raison d'attendre avant d'entreprendre des actions concrètes, de reporter la prise en charge de cette problématique importante. Il existe déjà des études étrangères et/ou belges sur le sujet qui peuvent d'ores et déjà orienter la politique. Sur la base des études demandées, le gouvernement peut encore adapter sa politique à l'avenir.

N° 2 (de M. Pepijn KENNIS)

*Dispositif*

**Insérer un nouveau tîret entre le 5<sup>ème</sup> et le 6<sup>ème</sup> tîret, rédigé comme suit :**

« - de coordonner ces campagnes et actions contre les cyberviolences avec celles des autres niveaux de pouvoir, notamment ceux en charge de l'enseignement, avec une attention particulière pour les élèves et leurs parents, les professeurs et les écoles ; ».

**Dans le texte du 15<sup>ème</sup> tîret, insérer entre les mots « des acteurs de proximité » et « centres d'accueil », les mots :**

« et de l'enseignement ».

#### JUSTIFICATION

Avec cette modification, on met davantage l'accent sur les mesures à prendre autour du milieu scolaire. Celui-ci semble être le niveau le plus important pour lutter contre les cyberviolences. Bien que l'enseignement ne relève pas des compétences régionales, il est important de coordonner les campagnes et actions avec le milieu scolaire..

#### IV. Amendementen

Nr. 1 (van de heer Pepijn KENNIS)

*Verzoekend gedeelte*

**Aan het eerste streepje, een punt 3° toe te voegen, luidend als volgt**

« 3° het verkrijgen van deze informatie mag evenwel de in deze resolutie voorgestelde acties niet vertragen; ».

#### VERANTWOORDING

Het belang van studies is onmiskenbaar. Men vreest echter dat een studie een reden kan zijn om te wachten met concrete acties, om het in handen nemen van deze belangrijke kwestie uit te stellen. Er bestaan reeds buitenlandse en/of Belgische studies over dit onderwerp die het beleid nu reeds kunnen oriënteren. Op basis van de gevraagde studies kan de regering haar beleid in de toekomst verder bijstellen.

Nr. 2 (van de heer Pepijn KENNIS)

*Verzoekend gedeelte*

**Een nieuw streepje in te voegen tussen het vijfde en het zesde streepje, luidend als volgt :**

« - deze campagnes en acties tegen cybergeweld te coördineren met die van andere gezagsniveaus, met name die welke belast zijn met onderwijs, met bijzondere aandacht voor leerlingen en hun ouders, leerkrachten en scholen ; »

**In de tekst van het 15<sup>e</sup> streepje tussen de woorden "plaatselijke actoren" en ":inloopcentra", de woorden:**

« en onderwijs » **in te voegen.**

#### VERANTWOORDING

Met deze wijziging wordt meer nadruk gelegd op de maatregelen die rond de schoolomgeving moeten worden genomen. Dit lijkt het belangrijkste niveau te zijn voor de bestrijding van cybergeweld. Hoewel onderwijs geen gewestelijke bevoegdheid is, is het belangrijk campagnes en acties af te stemmen op de schoolomgeving.

N° 3 (de Mme. Véronique LEFRANCQ)

*Dispositif*

**A la fin du 2<sup>ème</sup> tiret, ajouter les mots :**

*« notamment en faisant connaître les dispositions législatives permettant de lutter contre les cyberviolences, telle que la dernière loi appliquée sur le « revenge porn ».*

JUSTIFICATION

La loi sur le « revenge porn » a été adoptée au niveau fédéral, et se doit de faire partie intégrante d'une campagne d'information et de sensibilisation régionale afin d'informer la population de cette nouvelle loi, ainsi que de toutes les avancées législatives permettant de lutter contre les cyberviolences.

Nr. 3 (van mevrouw Véronique LEFRANCQ)

*Verzoekend gedeelte*

**Aan het einde van het tweede streepje de woorden:**

*« met name door de wetsbepalingen bekend te maken die cybergeweld kunnen bestrijden, zoals de jongste wet op wraakporno » toe te voegen.*

VERANTWOORDING

De wet op de wraakporno werd op federaal niveau aangenomen en moet deel uitmaken van een gewestelijke bewustmakings- en informatiecampagne om de bevolking op de hoogte te brengen van deze nieuwe wet, alsook van alle vooruitgang op wetgevend vlak in de strijd tegen cybergeweld.